



# DOSSIER DE PRESSE

## ÉMILIE ROUSSET



**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13



P

Avocats  
Presse

Creches  
contraception  
avortement  
libres et gratuits

DES  
CRECHES  
GRATUITES  
24 h/24

APRES Marie Claire  
ACQUITTEZ  
SA MERE et sa mere

COMITE de Mme Marie-Claire  
LUCRE de BONDIY  
OSYPHE était certainement une FEMME

# ÉMILIE ROUSSET

## *Reconstitution : Le procès de Bobigny*

Conception et écriture, **Émilie Rousset** et Maya Boquet

Mise en scène et dispositif, Émilie Rousset

Avec Véronique Alain, Antonia Buresi, Rodolphe Congé, Suzanne Dubois, Emmanuelle Lafon, Thomas Gonzalez, Anne Lenglet, Aurélia Petit, Gianfranco Poddighe, Lamya Réragui, Anne Steffens, Nanténé Traoré, Manuel Vallade, Margot Viala, Jean-Luc Vincent // Dispositif vidéo, Louise Hémon // Dispositif lumière, Laïs Fouc // Dispositif son, Romain Vuillet // Dramaturgie, Maya Boquet // Montage vidéo, Carole Borne

Production John Corporation // Coproduction T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris ; Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au T2G – Théâtre de Gennevilliers  
Spectacle créé le 10 octobre 2019 au T2G – Théâtre de Gennevilliers avec le Festival d'Automne à Paris

Action financée par la Région Île-de-France et avec l'aide du ministère de la Culture // Avec la participation du DICRÉAM, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSBB et le soutien de la Spedidam

La tournée se poursuit de février à mai 2020 dans les lieux membres du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France – [groupedes20theatres.fr](http://groupedes20theatres.fr)

Le Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France qui réunit des directrices et des directeurs de structures franciliennes de proximité aussi diverses que complémentaires, s'associe autour d'un désir commun de mener à plusieurs ce qu'il est impossible de réaliser seul. En 2019/2020, c'est la compagnie francilienne John Corporation avec son spectacle *Reconstitution : Le procès de Bobigny*, d'Émilie Rousset et Maya Boquet, qui a remporté l'appel à candidatures portant sur un projet qui remet en question le rapport traditionnel scène-salle. Ce projet sera coproduit et diffusé dans les différentes structures adhérentes. Grâce à l'engagement conjoint du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France et du Festival d'Automne à Paris, c'est plus de 25 représentations de ce projet qui seront proposées au cours de la saison 2019-2020 dans la région francilienne. Pour 2020/2021, le prochain appel à candidatures portera sur un projet de Théâtre musical plaçant la musique au cœur de la dramaturgie.

### T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeu. 10 au lun. 14 octobre  
Lun., jeu., ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h  
12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

### THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Sam. 19 et dim. 20 octobre 16h  
11€ à 23€ / Abonnement 8€ à 16€

### !POC! / ALFORTVILLE

Sam. 16 novembre 20h30  
17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

### LE THÉÂTRE DE RUNGIS

Sam. 30 novembre 16h  
6,50€

### THÉÂTRE DE CHELLES

Sam. 1er février 15h  
12€ et 16€ / Abonnement 15€

Durée : 2h30

### Rencontre autour du spectacle

#### HALL DE LA MC93

Mer. 2 octobre, 19h30

En écho au spectacle d'Émilie Rousset, en sa présence et en compagnie d'invités (chercheurs, sociologues, auteurs), cette rencontre organisée avec la librairie Petite Egypte, la MC93 et le Festival tentera de porter un regard, 40 ans plus tard, sur les droits des femmes aujourd'hui.

Plus d'information à partir du 10 septembre.

**Dans un dispositif original, Émilie Rousset met en scène témoignages et archives issus d'un événement crucial dans l'avancée des droits des femmes. En cheminant parmi quinze interprètes, chaque spectateur construit son propre parcours de réflexion sur le sujet et ses ramifications actuelles, mais aussi sur le processus même de la représentation.**

Avec *Reconstitution : Le procès de Bobigny*, Émilie Rousset et Maya Boquet s'emparent d'un événement historique : le procès, tenu le 8 novembre 1972, de Marie-Claire Chevalier et de sa mère pour l'avortement de la jeune fille suite à un viol. Moment crucial dans l'avancée des droits des femmes, ce procès mené par la célèbre avocate Gisèle Halimi cristallise les réflexions et combats féministes de l'époque, avec notamment les contributions de Simone de Beauvoir, de médecins Prix Nobel, de Delphine Seyrig ou de Michel Rocard. À partir de la retranscription du procès, prolongée par des témoignages contemporains, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en question à la fois le statut de l'archive et la résonance actuelle des thèmes abordés. Le dispositif de *Reconstitution* déconstruit l'aspect théâtral du procès. Chaque spectateur est amené à choisir et à mener son propre chemin d'appropriation et de compréhension, en naviguant entre quinze interprètes comme autant de témoignages en adresse directe. Dans leurs interstices, une place est ménagée à la réflexion et à l'échange. En offrant aux spectateurs la possibilité d'une mise en perspective, la pièce interroge la notion même de reconstitution et du décalage entre un événement, les documents produits et leur représentation.

#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha  
01 53 45 17 13

##### T2G - Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47 | [boulet@tgcdn.com](mailto:boulet@tgcdn.com)

##### Théâtre de la Cité internationale

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47 | [philippe.boulet@theatredeillacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredeillacite.com)

##### !POC! / Alfortville

Sylvie Lebel  
01 58 73 27 97 | [slebel@lepoc.fr](mailto:slebel@lepoc.fr)

##### Théâtre de Rungis

Aurélien Duhem  
01 45 60 79 00 | [relations-publiques@theatre-rungis.fr](mailto:relations-publiques@theatre-rungis.fr)

##### Théâtre de Chelles

Gilla Ebelle - Responsable de la communication  
et des relations avec les publics  
01 64 21 12 01 | [gilla.ebelle@theatredechelles.asso.fr](mailto:gilla.ebelle@theatredechelles.asso.fr)

# ENTRETIEN

## Émilie Rousset

### **Qu'est-ce qui vous a amenée à utiliser l'archive et l'enquête documentaire comme matière de création ?**

**Émilie Rousset** : J'ai étudié à l'école du Théâtre National de Strasbourg et j'ai commencé par travailler principalement sur des textes contemporains. Ensuite c'est une proximité avec l'art contemporain et un certain cinéma, aux modalités d'écritures plus communes, qui m'a amenée à travailler de cette manière sur des documents. C'est aussi né d'un déplacement physique, je me suis éloignée un temps des plateaux de théâtre pour travailler des dispositifs et des films. *Les Spécialistes*, pièce également co-signée avec Maya Boquet et qui a été en quelque sorte fondatrice de cette écriture, a été créée au Grand Palais à Paris en 2014. C'est aussi dû à la rencontre avec certaines œuvres. Par exemple, Maya et moi avons été très marquées par un film de l'artiste anglais Jeremy Deller. Dans ce film *The Battle of Orgreave*, il fait rejouer une manifestation particulièrement violente opposant mineurs et policiers dans le Nord de l'Angleterre le 18 juin 1984. Il a reconstitué cette bataille en faisant appel, entre autres, à d'anciens mineurs et policiers de l'événement. Son film, documenté et subjectif, crée des images différentes de celles des médias et vient troubler les rapports de forces historiques.

### **Dans vos pièces, vous créez un décalage entre le document et sa représentation. Quel est l'enjeu de ce procédé ?**

**Émilie Rousset** : Les documents sont extraits, montés, assemblés, dupliqués, décontextualisés, pour les analyser et se les approprier. Ensuite on laisse la trace du montage visible pour le spectateur et la réinterprétation des acteurs est toujours mise à vue. Je recherche une friction entre le vrai et le faux. La reconstitution se situe dans une zone intermédiaire particulièrement intéressante : jamais tout à fait dans la réalité, ni vraiment dans la fiction. Je choisis des matériaux où il y a un rapport très fort au langage et à la représentation, par exemple les débats politiques et le procès. J'utilise le théâtre pour décomposer et comprendre ces représentations, jouer de leur langage, et par là, créer des formes théâtrales qui sont des sortes d'hypothèses de la réalité révélant artificialité et merveilleux.

### **Qu'est-ce qui vous a amenée à prendre pour sujet le Procès de Bobigny (1972) ?**

**Émilie Rousset** : Un des aspects notoires de ce procès est que la sténotypie du greffier a été publiée, ce qui est très rare, puisque les procès ne peuvent pas être filmés, ni enregistrés et que les notes du greffier restent normalement à la disposition des seuls magistrats. Cette publication était un acte militant de la part de Gisèle Halimi et de l'association Choisir, ils auraient pu être poursuivis. Ce qui nous a interpellées, c'est le statut de cette archive ainsi que l'effervescence intellectuelle et militante qui l'habitait. Ce sont aussi les liens avec des préoccupations actuelles et le fait de découvrir des parties de cette histoire moins connues, comme les politiques totalement inverses qui avaient cours dans les Outre-mer au même moment. Parmi les témoins, figuraient notamment Simone de Beauvoir, qui dénonce l'apport économique issu du travail domestique gratuit que fournissent les femmes et l'intérêt qu'a la société à les maintenir à ce poste en exaltant la maternité. Les questions d'égalité salariale et

celle de la construction sociale de la femme en tant que mère sont loin d'être résolues. Simone de Beauvoir et Gisèle Halimi revendiquent aussi le droit absolu à disposer de son corps, ce qui à l'époque est une revendication peu commune. Deux Prix Nobel de biologie témoignent pour tenter de définir ce qu'est la vie, quand elle commence, et par là ce que la science peut apporter à la morale ; des célébrités militantes comme Delphine Seyrig et Françoise Fabian racontent leurs propres avortements et l'aide qu'elles apportent à d'autres femmes pour contourner la loi. Cette avalanche de grands témoins participe à la stratégie de Gisèle Halimi : elle ne se contente pas de défendre les accusées mais elle veut faire le procès de la loi de 1920. Elle dénonce une justice de classe qui condamne toujours les mêmes femmes, celles qui n'ont pas l'argent pour aller à l'étranger ou dans une clinique privée. Ainsi Gisèle Halimi met la cour face aux injustices et aux incohérences de la loi et elle somme les magistrats de se souvenir de leurs cours de jurisprudence. C'est un procès qui fait date d'un point de vue militant et c'est aussi un cas d'école dans l'histoire du droit.

### **Comment avez-vous sélectionné les témoignages de l'époque et comment les avez-vous articulés avec des documents contemporains ?**

**Émilie Rousset** : Notre reconstitution tente de réactiver un réseau de savoirs, de subjectivités, et de mémoires liés à cet épisode de l'histoire. Nous ne rejouons pas le procès en tant que tel ni dans le texte ni dans le dispositif. La pièce est une réflexion sur la mémoire des événements passés qui implique bien souvent la perte d'information, le fantasme, et l'ambiguïté face à la réalité des faits. Nous avons interrogé les témoins directs que nous avons pu retrouver. Elles ont des souvenirs nécessairement fragmentaires et citent à quarante cinq ans de distance des phrases du procès. Elles décrivent une tenue, un geste, l'exaspération du procureur et l'absolue nécessité de faire changer cette loi. Nous avons mené des entretiens avec celles et ceux qui poursuivent ces réflexions et ces luttes, militants associatifs, juristes, sociologues, démographes ou scientifiques. Cet événement a beaucoup de ramifications. Aujourd'hui, la liberté de disposer de son corps et celle de choisir le moment de la conception de son enfant sont interrogées à travers des sujets comme la PMA et la GPA. La manière dont la loi et l'État peuvent intervenir sur nos corps, l'évolution des politiques en lien avec la reproduction, posent toujours question. Certains chercheurs ont aussi exhumé et étudié des archives qui éclairent des pans moins connus de cette histoire. Cette reconstitution s'esquisse à travers des témoignages d'aujourd'hui, et cette réalité « flottante », oscillant entre l'autorité des écrits historiques, l'anachronisme et l'interprétation, devient une interpellation sur l'écriture de l'Histoire.

## BIOGRAPHIE

**Le dispositif que vous mettez en place est à la fois immersif et ouvert, puisque les spectateurs peuvent prendre des temps de pause, discuter entre eux... Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**Émilie Rousset** : Nous ne représentons pas scéniquement l'image très théâtrale du tribunal et du procès. Les robes d'avocats, la barre des témoins, l'allégorie de la justice... On a tous ça en tête et je m'appuie sur cet imaginaire collectif. Il y aura une installation vidéo conçue par Louise Hémon avec des statues du Palais de Justice et le public ira de poste d'écoute en poste d'écoute. Nous voulions nous échapper de la lecture linéaire des événements et isoler dans le procès les thématiques et réflexions qui nous semblaient les plus intéressantes à creuser. C'est aussi une façon de recréer pour le spectateur le rapport que nous avons eu, Maya et moi, à ce document d'archive : naviguer entre les plaidoiries, les réquisitoires, les témoignages et choisir ensuite d'aller interroger telle ou telle personne. De plus, chaque document est joué plusieurs fois et par plusieurs acteurs, ce principe de boucle et la démultiplication des interprétations montrent le processus de réappropriation. Le spectateur peut assister à différentes interprétations et voir que chaque interprète colore le document avec sa sensibilité, son humour, sa vision. Un acteur très jeune ou une actrice plus âgée qui pourrait être une des protagonistes du procès ne font pas entendre les mêmes choses.

**Au-delà du choix qui lui est proposé, est-ce que le spectateur peut tout voir ?**

**Émilie Rousset** : Il y a forcément une part qui échappe, et aucun spectateur n'aura vu le même spectacle. J'aime bien le fait de créer une communauté de réflexion, dans laquelle chacun peut tout de même garder sa liberté de mouvement et sa singularité d'expérience. Un spectateur peut écouter tous les documents mais il ne pourra pas en voir toutes les interprétations... pour ça il faut revenir voir la pièce plusieurs fois.

**Quelle est la part de jeu dans ce dispositif ?**

**Émilie Rousset** : Il y a un système d'écoute au casque mais ce n'est pas pour autant un dispositif radiophonique, la présence des interprètes et l'adresse direct qu'ils ont avec les spectateurs sont essentielles. Les textes ne sont pas des résumés de nos rencontres : les béances, les hésitations, la manière dont les personnes s'expriment, le rythme, le souffle, sont incarnés. Les comédiens jouent avec une bande-son de l'entretien qu'ils écoutent en temps réel via une oreillette. Ils n'imitent pas le document original mais ils font revivre la pensée en train de se formuler. Cela crée un frottement entre le document et sa reproduction, entre l'acteur et la personne interviewée. À travers le travail de l'interprète apparaît une étrangeté et un humour où la réalité et sa représentation s'embrassent, se contredisent, se complètent...

**Propos recueillis par Pascaline Vallée**

Au sein de la compagnie John Corporation, la metteuse en scène **Émilie Rousset** explore différents modes d'écriture théâtrale et performative. Elle utilise l'archive et l'enquête documentaire pour créer des pièces, des installations, des films. Elle collecte des vocabulaires, des idées, observe des mouvements de pensée. Ensuite elle les déplace et invente des dispositifs où des acteurs incarnent ces paroles. Une superposition se crée entre le réel et le fictionnel, entre la situation originale et sa copie. Après avoir étudié à l'école du TNS en section mise en scène, elle est artiste associée à la Comédie de Reims.

Elle signe notamment *Mars-Watchers* pour le Festival Reims Scènes d'Europe. Au Grand Palais, pour la Monumenta Kabakov, elle crée *Les Spécialistes* un dispositif performatif qui se réécrit en fonction de son contexte d'accueil. La pièce est reprise dans de nombreux théâtres, musées et festivals. Elle coréalise une série de films courts avec Louise Hémon, *Rituel 1 : L'Anniversaire*, *Rituel 2 : Le Vote*, *Rituel 3 : Le Baptême de mer*. Ces films sont projetés dans des festivals de cinéma et d'arts vivants, ainsi qu'au Centre Pompidou. Le dernier épisode, *Rituel 4 : Le Grand débat*, qui met sur scène le tournage d'un débat présidentiel et la pièce, *Rencontre avec Pierre Pica*, sont créés en 2018, au Festival d'Automne à Paris et au Festival New Settings de la Fondation Hermès.

**Émilie Rousset au Festival d'Automne à Paris :**

2018 *Rencontre avec Pierre Pica*  
(Théâtre de la Cité Internationale)  
*Rituel 4 : Le Grand Débat*  
(Théâtre de la Cité Internationale)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com)